

# LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE



JONATHAN FRAJENBERG, ANTHONY COURRET, DOMINIQUE MASSAT, JÉRÉMIE LE LOUËT ET JULIEN BUCHY © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

## **UBU ROI REVU MAIS PAS CORRIGÉ**

### **LES COMÉDIENS DES DRAMATICULES DYNAMITENT LE THÉÂTRE.**

A-t-on le droit de bousculer une pièce, qui n'est pas vraiment une, sous le prétexte discutable que le dramaturge a lui-même taillé en morceaux les fondamentaux et les codes du théâtre ? En tout cas, dans le spectacle proposé mardi par les ATP-Georges Baelde, la réponse ne fait pas de doute. Le metteur en scène Jérémie Le Louët est parti à l'assaut d'*Ubu roi* hache à la main, taillant dans la pièce de Jarry, qui n'est d'ailleurs pas de lui, en n'en conservant que la trame. Au milieu d'un capharnaüm indescriptible, devant un écran vidéo mouvementé, la scène devient un terrain de jeu pour potaches agités et insolents aux pugilats acharnés et déjantés. Peu importe l'intrigue rapidement perdue de vue, ce qui compte c'est de laisser libre cours à la force de l'absurde, au vent de l'anarchie, au courant de la subversion surréaliste. Ogre de foire, tyran d'opérette, Ubu chevauche un cheval de bataille en carton. Le grotesque le dispute à l'inanité. On se croirait parfois chez les Monty Python. Les comédiens des Dramaticules, tous excellents, dynamitent le théâtre. Si Jarry se retourne dans sa tombe, c'est pour reconnaître les siens.

**CALLIMAQUE - LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE - FÉVRIER 2015**